Patrimoines en Haute Maurienne Vanoise

Le guide pÔp ! pour attiser
sa curiosité et partir à la découverte
des patrimoines connus et méconnus
de Haute Maurienne Vanoise

présent

pÔp !

passé

Comment fonctionne le guide ?

Le guide est composé de fiches classées en 6 thématiques : histoire du passage, modes de vie, militaire, religieux, rupestre, sciences et industrie. À chaque thématique appartient une couleur.

Pour chaque thématique, il y a un feuillet général qui donne le contexte, ainsi que des fiches patrimoines qui s'attachent à présenter un élément d'histoire.

Le guide est assorti d'une carte. Au recto, on retrouve toute la vallée et les patrimoines qui la composent, tandis qu'au verso on découvre des zooms sur les villages historiques afin de localiser les patrimoines avec plus de finesse.

Le guide s'enrichit année après année !

Munissez-vous du guide pÔp ! édition de l'année en cours et partez à la découverte des patrimoines. Revenez les années suivantes et dotez-vous du supplément, le cas échéant. De nouvelles fiches patrimoines viendront enrichir le guide. Vous glisserez alors ces futures nouvelles fiches dans la pochette de votre guide et pourrez poursuivre la découverte de la Haute Maurienne Vanoise.

pÔp ! qu'est-ce que c'est ?

Une démarche au ton légèrement décalé pour partir à la découverte des patrimoines de Haute Maurienne Vanoise et vivre le passé Ô présent.

pÔp ! ce sont différents supports qui lèvent le voile sur le territoire : ce présent guide assorti de sa carte papier, un jeu de société, une carte en relief à découvrir dans l'un des offices de tourisme du territoire, des podcasts sur les patrimoines et une mention **pÔp** ! sur les panneaux directionnels des sentiers pour vous guider vers les lieux d'histoire.

Ce guide comprend :

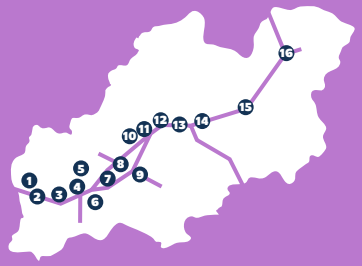
- une carte papier pour situer les lieux
- 6 feuillets thématiques pour contextualiser l'histoire et le passé
- des fiches patrimoines pour attiser la curiosité sans mettre la vérité de côté.

1. Saint André
2. Le Freney
3. Fourneaux
4. Modane
5. Villarodin-Bourget
6. La Norma
7. Avrieux
8. Aussois

Val Cenis :

9. Braman
10. Sardières
11. Sollières
12. Termignon
13. Lanslebourg
14. Lanslevillard

15. Bessans
16. Bonneval-sur-Arc



Office de tourisme
Haute Maurienne Vanoise
+33 (0)4 79 05 99 06
www.hautemauriennevanoise.com

Secours en montagne : 112

Haute Maurienne Vanoise

VALFRÉJUS | LA NORMA | AUSSOIS
VAL CENIS | BESSANS | BONNEVAL SUR ARC

La Haute Maurienne Vanoise

• Au cœur des Alpes françaises, la Haute Maurienne Vanoise se situe dans le département de la Savoie. Elle s'étend sur 50 km avec des altitudes allant de 1 000 m à 3 752 m, c'est la partie de haute altitude de la vallée de la Maurienne.
• La vallée partage une frontière avec l'Italie et est à mi-chemin entre Turin et Chambéry.
• Le Parc national de la Vanoise s'étend sur une grande partie de la vallée. Les paysages conservent leur splendeur avec peu d'installations et constructions humaines à grande échelle.
• La vallée et la dizaine de villages historiques qui la ponctuent se déploient de part et d'autre de l'Arc, une rivière rapide au lit mouvant. Sa fougue aurait donné son nom à la vallée, Maure étant un dérivé du mot latin *Malus Rivus* qui signifie « mauvais ruisseau ».
• La Haute Maurienne Vanoise est un territoire géographique habité depuis 5 000 ans. Son identité est façonnée par son histoire, entre événements marquants et continuité, et s'inscrit globalement dans une culture montagnarde.

Partez à la découverte des patrimoines sans voiture, c'est possible !

Traversez la vallée en une heure avec les lignes de bus S52 (Modane > Aussois > Val-Cenis) et S53 (Modane > Val-Cenis > Bonneval-sur-Arc) et accédez à de nombreux lieux de patrimoines ou bien aux départs de randonnées qui vous y mèneront. Des navettes desservent aussi Valfréjus, La Norma, L'Orgère, Bellecombe, le vallon d'Avérole, le pont de l'Oulietta et l'Écot.

Accédez au guide mobilité depuis ce QR Code pour des informations pratiques et actualisées.

UNION EUROPÉENNE
Fonds Européen de Développement Régional
RÉGION SUD PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR
l'Europe s'engage sur le Massif Alpin
EN PARTENARIAT AVEC LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité
agence nationale de la cohésion des territoires
Commissariat de massif des Alpes

cofinancé dans le cadre du contrat
Espace valléen 2016-2020
par l'Union européenne et l'État

Édité par
la Communauté de communes
Haute Maurienne Vanoise
9, place Sommeiller
73500 Modane

Création du guide **Communauté de communes Haute Maurienne Vanoise** et **studio lebleu**

Création graphique **studio lebleu**
avec la participation d'**Alban Gervais** et **Zoé Langris**

Production éditoriale **Florence Viretti, Jules Malfois, Adèle Berault** avec la participation du **studio lebleu**

Grâce à l'implication et au soutien de
Christelle Borot, Annelise Buttard, Dominique Bernard, René Chemin, Viviane Dubois Rocher, Christiane Durand, Jean-François Durand, Dany Flandin, Armelle Filliol, Adrien Kempf, Marion Kern, Xavier Lett, Laurence Petinot-Gagnière, Solène Raffort, Odile Romanaz, Karine Routin, Claudine Théolier, Cassandre Thomasset, Guillaume Warot, et les membres des associations qui agissent en faveur de la réhabilitation et la mise en valeur du patrimoine.

Directeur de publication **Maurice Bodecher**
Rédactrice en chef **Adèle Berault**

Impression **coopérative Auraprint-x**

Histoire du passage

Passer ?
Pour quoi faire ?

Libérée de ses glaciers, la vallée de la Maurienne devient un nouvel espace de vie et de passage pour les hommes du Néolithique. Leurs descendants ne tardent pas à utiliser cet axe majeur à travers les Alpes à des fins de commerce et de migration. Portiers des Alpes, les comtes de Maurienne assoient la fortune de leur dynastie sur cette position incontournable et stratégique. Source de richesse en temps de paix, cette fonction de passage expose aussi au danger en temps de guerre. Religion, armée, commerce, frontières, industrie, moyens de communication, immigration : tel un fil rouge, l'histoire du passage pénètre depuis plus de 5 000 ans tous les aspects de la Haute Maurienne Vanoise.

Pour s'installer et échanger...
La vallée est d'abord un axe de migration et d'installation pour les hommes du Néolithique qui en franchissent les cols et découvrent un lieu possible d'implantation de leurs activités agricoles et de production d'outils.

Pour conquérir ou voyager...
Outre les plus célèbres Hannibal et César, l'histoire révèle beaucoup d'autres passages par le col du Mont-Cenis : Pépin-le-Bref, Charlemagne, François 1er, mais aussi de nombreux papes et écrivains. Les défenses naturelles géographiques sont peu à peu renforcées par trois générations de fortifications, dans le but de protéger la vallée des invasions et conflits armés.

Pour embellir les lieux de chrétienté...
Dès l'avènement de la période Baroque, des artisans locaux itinérants, formés dans le Piémont à la sculpture sur bois et à la dorure, parcourent la vallée pour magnifier l'intérieur des églises et des chapelles dont le financement incombe aux villageois.

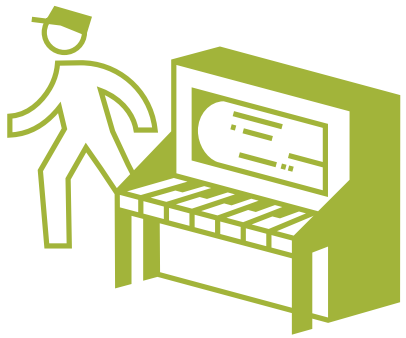
Pour transmettre...
Au début du 19e siècle, le télégraphe Chappe assure les communications entre l'Italie et la France par un ingénieux système de télégraphie visuelle, divisant par dix la durée de transmission des messages officiels entre les deux pays, jusque-là effectuée par des messagers à cheval.

Pour trouver une vie meilleure...
À pied, à dos de mulet ou de porteur, traînés sur des peaux de bêtes en hiver, en diligence, puis avec le train Fell : le col du Mont-Cenis voit se succéder un nombre incroyable de manières de le franchir ! Le tunnel ferroviaire du Fréjus révolutionne enfin le passage France-Italie en 1871. Modane se transforme en lieu privilégié de passage pour les candidats italiens à l'émigration vers la France et même les États-Unis et le Canada !

Pour produire de l'énergie et alimenter l'activité industrielle...
Sous terre, des kilomètres de galeries relient entre elles les plus grandes réserves d'eau du territoire pour y faire circuler cette source d'énergie, qui depuis le 19e siècle, contribue au développement de l'industrie dans la vallée, par le biais de l'hydroélectricité.

Pour découvrir et visiter...
Et si à travers la visite, la découverte et l'intérêt porté à notre territoire, vous vous inscriviez vous-même dans cette grande activité du passage, à travers les âges ?

Modane, à la belle époque
L'avant-gardiste



2

Drôle d'histoire

Troquer ses clichés

Modane

« Mesdames et Messieurs, notre train est arrêté en gare de Modane, son terminus. Correspondance pour Lyon à 16 heures. Correspondance pour Milan à 20 heures et pour Rome à 4 heures du matin. Nous vous souhaitons un agréable transit. Pour votre séjour et votre confort, notre dizaine d'hôtels dispose de l'électricité ainsi que de l'eau courante. Si vous constatez un tapis rouge déroulé entre le réputé hôtel International et la gare, pas d'inquiétude : nous attendons l'arrivée imminente du Tsar de Russie venu visiter le roi d'Italie. Vous êtes candidat à l'immigration vers l'Amérique du Nord ? L'agence Désiré Jorio organisera, *via* le Havre, tout votre périple. Maintenant déambulez, visitez, amusez-vous ! Vous trouverez forcément votre bonheur dans l'un des 80 bars de la ville, qui vous feront danser au son de leurs pianos mécaniques de fabrication locale ! »

En 1871, l'ouverture du tunnel ferroviaire du Fréjus hisse Modane au rang de ville frontalière avec sa gare internationale, symbole du passage d'est en ouest, de Calais à Brindisi. Passage le plus court pour les Indes ! Les milliers d'habitants, militaires, douaniers et cheminots, animaux et marchandises, transitent ou s'entrecroisent chaque jour dans la ville bouillonnante au milieu d'activités marchandes dont les enseignes s'affichent en italien, français et piémontais.

Souvent on pense qu'elle est sans charme, ni attrait. On la traverse trop vite. On y flâne rarement. Cette ville résonne pourtant d'un passé prestigieux et méconnu. Laissez-vous tenter par une visite de Modane à la belle époque…

Muséobar, Modane

Et si l'on déroulait le passé au Muséobar ?

Logé dans un cinéma des années 50, ce musée prend les traits scénographiques du bistrot modanais. Entre témoignages audio, vidéo, musiques et pianos mécaniques, pénétrez un lieu emblématique qui rend compte de la dynamique passée d'une ville à l'histoire singulière et à l'ambiance déroutante !

Fell
Petit train de l'éphémère

9

Drôle d'histoire

Mont-Cenis

La mort du train Fell est annoncée dès sa naissance. En 1850, il faut améliorer la circulation des personnes et des marchandises entre l'Europe et l'Asie, et surtout assurer la liaison postale entre Londres et Bombay, aussi nommée la Malle des Indes. Dans la lignée du canal de Suez, commencent les travaux du tunnel du Fréjus. Douze kilomètres de percement dans la roche : le plus long projet de tunnel ferroviaire jamais réalisé. Mais l'ouvrage s'annonce long et fastidieux. C'est là qu'entre en jeu John Fell, ingénieur anglais. Il propose à Napoléon III la construction d'une ligne de chemin de fer entre Saint Michel de Maurienne et Suse par le col du Mont-Cenis, réputé inabordable par le train, du fait de son important dénivelé. Son système révolutionnaire de troisième rail central assure la stabilité du train tout en renforçant son freinage.

Mis en service en 1868, le train Fell transporte jusqu'en 1871 et en toute sécurité plus de 100 000 voyageurs et des tonnes de marchandises ! L'achèvement prématuré des travaux du tunnel du Fréjus met fin à sa belle aventure.

Les rails sont démantelés et exportés vers d'autres contrées. Il se dit même que certains d'entre eux ont servi à la construction du célèbre Corcovado, à Rio de Janeiro. Mais ceci est une autre histoire...

Route du col du Mont-Cenis, quelques vestiges, versant français et italien. Maigres portions de tunnels : du train, des rails, il ne reste rien. Démantelés, exportés, vers d'autres pays, d'autres terrains. D'origine anglaise, on le surnommait l'Américain.

Vestiges du train de fer Fell, autour du col du Mont-Cenis

En voir les vestiges ?

Sur la route du col du Mont-Cenis, on peut trouver des restes de voie et de tunnel : à croire que toutes les pierres ont donc bien une histoire...
Aussi, un des wagons d'origine est exposé au Musée du chemin de fer à Lausanne.

Hannibal par ici ?

Pachyderme et vérités historiques

5

Se balader

Drôle d'histoire

Bramans

218 av. J.-C. Une caravane carthaginoise composée de 50 000 hommes et 37 éléphants marche dans la vallée. Son but : passer les Alpes et basculer sur la plaine du Pô pour y défier l'Empire romain. Hannibal doit décider de l'itinéraire le plus praticable. À ce jour, personne n'est sûr de la décision qu'il prit. Tout n'est qu'hypothèse historique documentée voire testée.

Zoo de Turin, fin des années 50. Mon nom est Jumbo, femelle de 11 ans et 2,6 tonnes : force de l'âge et poids de forme qui, à l'été 1959, m'ont été fort utiles ! C'est au détour d'une conversation entre le directeur du zoo et un certain John Hoyte que j'ai compris que j'allais être la protagoniste de l'expédition. Le programme : passer de la France à l'Italie par le col que, jadis, Hannibal et ses éléphants auraient franchi. **Montmélian, juillet 1959, le départ.** Sur notre passage, les habitants de la Combe de Savoie nous font la fête. John, étudiant anglais passionné par Hannibal, soutient que le col Clapier est l'itinéraire que celui-ci a emprunté en 218 av. J.-C. Dans sa quête de vérité historique, il choisit la reconstitution. Nous y passerons ensemble. **Bramans, l'ascension.** Nous sommes en Maurienne. Avec moi, 8 personnes, dont John. Capote résistante sur le dos, semelles en cuir aux pieds, genouillères pour mes pattes : je suis parée pour l'ascension finale ! Mais pour tout vous dire, l'ascension du col Clapier ne va pas à son terme, rendue impossible par une chute de pierres, nous passons finalement par le col du Mont-Cenis. **Suse, l'arrivée.** Dix jours, voilà le temps qu'il m'a fallu pour rejoindre la plaine italienne depuis Montmélian. Résultat des courses : une randonnée historique, mémorable et… 370 kilos de perdus* !

Col Clapier

La même aventure vous tente ?

De nombreuses randonnées vous font suivre les traces d'Hannibal. Suivez les topos menant au lac de Savine et au col Clapier pour une bouffée d'air frais et une tranche d'histoire.

* Grâce à sa mémoire infaillible, un éléphant ne se trompe jamais : les informations fournies sont à prendre au sérieux.

Terre de pèlerinage
Une symbolique de l'élévation

1 3 27 31

Se balader

S'élever

Modane

Valfréjus

Bessans

« J'avais juste envie d'écrire une histoire de montagne, l'histoire d'un homme qui voudrait escalader le plus haut sommet du monde », Baku Yumemakura, auteur du *Sommet des Dieux*. L'auteur comprendra qu'escalader la plus grande montagne n'a pas plus de sens que de gravir la bonne montagne, pour les bonnes raisons.

Dans un café de Modane, Sylvie souffle sur un chocolat encore trop chaud : « Chaque 1er dimanche de septembre, nous montons avec des amis à Notre Dame du Charmaix. » De retour dans la vallée qui l'a vue naître, elle tient à ce pèlerinage : « Le sanctuaire et sa Vierge noire sont magnifiques et puis j'aime le passage successif des 15 oratoires, les chants. »

Bernard, rendu à son deuxième expresso : « Cette année, j'emmène mon petit-fils à Rochemelon pour la première fois. Monter à 3 538 m d'altitude, ça ne lui fait pas peur. Et puis il me l'a demandé : il veut faire le plus haut pèlerinage d'Europe ! Ça sera aussi l'occasion d'échanger avec nos voisins italiens qui seront montés de Suse. »

Martine, tasse de thé serrée entre les mains, ira à la chapelle de Tierce à 2 973 m : « Je veux y monter pour mon père décédé en mai. L'ascension est rude, mais je compte bien suivre l'office là-haut : il célèbre la mémoire des Bessanais décédés durant l'année. Il l'a tant fait pour les autres… »

C'est une manière de cultiver les traditions, de se rappeler des anciens ou de célébrer le présent, mais aussi de découvrir de nouveaux chemins de randonnée. Avec ses oratoires et ses chapelles d'altitude, ses légendes et ses croyances, la Haute Maurienne est une terre de pèlerinage.

1. Chapelle du Mont Thabor, Valfréjus
2. Notre Dame du Charmaix, Valfréjus
3. Pointe de Tierce, Bessans
4. Rochemelon, Bessans

Ainsi…

Chaque marche a le sens que l'on choisit de lui donner et chacun est libre de gravir son *Sommet des Dieux*. Joignez-vous aux pèlerinages de la vallée ou bien suivez vous-même leur trace. Renseignez-vous sur la météo et les difficultés des parcours.

Histoire militaire

Renforcer les défenses naturelles

Cols, éperons rocheux, verrous glaciaires façonnés par les glaciers et dégagés par l'érosion : la topologie locale constitue pendant longtemps une fortification naturelle, principale défense du territoire. Le patrimoine fortifié se développe en se superposant à cette ligne protectrice au gré des événements historiques et des évolutions technologiques. Car c'est un fait : l'art de la guerre ne peut s'affranchir des contraintes géographiques. Les vestiges de ces monuments sont de fait peu accessibles à la visite, mais tous présentent l'avantage d'offrir une vue imprenable à celui qui a le courage de les relier à pied. Tour d'horizon des trois générations d'ouvrages militaires qui se succédèrent sur l'axe Modane > Mont-Cenis, voie de passage transalpine par excellence.

1833. La barrière des forts de l'Esseillon est construite sur un éperon rocheux, selon le principe Montalembert, en lieu et place du traditionnel système Vauban. Elle présente une succession de forts autonomes qui se protègent les uns les autres autant qu'ils protègent le duché de Savoie d'une potentielle attaque française. En 1860, l'annexion de la Savoie par la France les rend malheureusement inutilisables : ils défient désormais leur propre pays au lieu de se dresser contre l'ennemi. Mais face aux rapides progrès de l'artillerie, ces formidables murailles auraient-elles résisté longtemps aux canons de modèles plus récents ?

1875. L'Italie, nouvellement unifiée, cherche à se protéger d'une éventuelle invasion française par le col du Mont-Cenis. Elle érige sur le plateau du Mont-Cenis, à cette époque italien, une série de fortifications d'altitude parmi lesquelles le fort de Ronce, celui de Pattacreuse ou encore de Variselle.

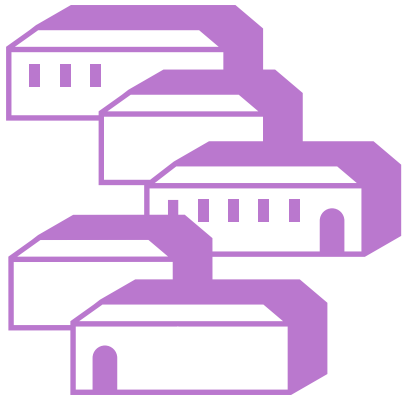
Côté français, le général Séré de Rivière fait construire des ouvrages de surveillance le long des crêtes de Maurienne pour délimiter la frontière. Les ouvrages d'infanterie sont disséminés sur des points hautement stratégiques et sont adaptés pour répondre aux nouvelles armes, dont le fameux obus torpille. Le fort du Replaton est ainsi bâti pour défendre l'entrée du tunnel ferroviaire reliant la France à l'Italie, en 1881. Dans le même temps, les chasseurs alpins ouvrent des routes stratégiques, devenues aujourd'hui de superbes chemins de randonnée qui nous conduisent vers les plus beaux points de vue.

1930. Les derniers ouvrages fortifiés sont construits dans le prolongement de la ligne Maginot franco-belge, pour contrer la montée du fascisme en Italie. Les forts Séré de Rivière du 19e siècle sont réhabilités en véritables sous-marins terrestres. Armés de béton et d'acier, les forts de la ligne Maginot sont conçus ou remodelés pour résister aux nouveaux armements, mais aussi pour que leurs hommes puissent y survivre en complète autarcie pendant plusieurs mois. Le fort Saint-Gobain constitue, à plus d'un titre, un formidable exemple de cette époque.

Témoins historiques, visitables pour certains d'entre eux, ils restent là, perchés sur leurs éperons, s'égrenant sur leurs crêtes et nous permettent d'appréhender le passé et de retracer les grandes périodes de notre histoire. Les atteindre, les observer et les visiter, c'est aussi porter un autre regard sur ces hommes qui vivaient ici pour défendre leur pays, dans des conditions de vie souvent extrêmes, mais aussi pour leur rendre hommage...

Forts de l'Esseillon

Monumentalement infructueux



8 9

Se balader

Sur votre route

En accès libre

Aussois

Avrieux

Massifs et incontournables, ils nous impressionnent à tous points de vues. Commandités par l'Autriche pour contrer les attaques françaises, ils ont pourtant rapidement perdu leur vocation initiale. Et si nous essayions d'en comprendre les raisons ?

Nous nous prénommons Marie-Thérèse, Victor-Emmanuel, Charles-Félix, Marie-Christine et Charles-Albert, et pourtant nous sommes faits de pierres. Nous sommes nés pour protéger notre territoire, mais nous n'avons jamais été attaqués. Nous avons changé de pays, sans pour autant nous éloigner de la Maurienne. Nous sommes construits le long d'une barre rocheuse et sommes pourtant accessibles à toutes et à tous. Nous avons près de 200 ans, et demeurons toujours debout et vaillants.

Impressionnants ? Le mot est faible ! La construction des cinq forts de l'Esseillon, qui portent les noms des membres de la famille royale, a débuté en 1817 pour protéger le royaume du Piémont-Sardaigne d'éventuelles attaques françaises. Massifs, monumentaux, ils tombent en enfilade à l'endroit le plus resserré de la vallée. Pensés pour se protéger les uns les autres, ils furent achevés en 1833, parés pour affronter tous les combats. C'était sans compter sur l'Annexion de la Savoie par la France en 1860 ! Le regard désormais tourné vers leur propre pays, exempts de faits d'armes, ils demeurent depuis inattaqués et invaincus, sur leur bel éperon rocheux.

1 Redoute Marie Thérèse, Avrieux
2 Forts de l'Esseillon, Aussois

Envie d'en savoir plus ?

Explorez le fort Victor Emmanuel et sa fabuleuse chasse au trésor. Faite une halte au gîte du fort Marie-Christine. Visitez l'espace muséographique du patrimoine fortifié à la redoute Marie Thérèse. Osez l'expérience des via ferrata ou élancez-vous sur une des deux tyroliennes géantes du parc du Diable !

La maison penchée

Attention, tourbillon !

5

Vaut le détour

Se balader

En accès libre

Modane

Valfréjus

Un bâtiment de béton abandonné, graffé de toutes parts et situé en bord de route ? De prime abord, l'endroit semble peu propice à la visite. Méfiez-vous, il cache bien son jeu. Dégainez vos appareils photo et surtout, accrochez-vous bien !

En arrivant face à ce lieu étrange, presque glauque, l'envie irrémédiable vous prend de pénétrer à l'intérieur, tant il semble surréaliste. Une fois dedans, c'est immédiat : vertiges, lourdeur musculaire, mal de tête, étourdissements, nausées ou mal-être... Les murs vous avalent, le sol vous déstabilise, la vue au-delà des fenêtres est insensée. Pire qu'un bateau qui tangue ! Dans ce tourbillon de sensations, les adultes vacillent, les enfants font moins les malins, mais certains arrivent à s'amuser tout de même et fixent l'instant, appareil photo incliné, pour un cliché étonnant de corps penchés à 30 degrés, pieds au sol. Dans tous les cas, on est bien contents d'en ressortir !

Pour la petite histoire, la maison penchée était à l'origine un blockhaus d'observation de l'entrée du tunnel ferroviaire du Fréjus, datant de 1881, et située non loin de l'actuelle entrée. Lors du repli allemand en 1944, les troupes firent exploser des wagons chargés d'explosifs à l'entrée du tunnel. Le blockhaus, construit en béton armé, résista à l'explosion, mais fut projeté en entier à quelques dizaines de mètres de son emplacement initial. Il se retrouva planté dans le sol et incliné selon deux angles assez invraisemblables. Trop invraisemblables en tout cas pour notre oreille interne...

Maison penchée, Modane

L'aventure vous tente ?

La maison penchée est ouverte toute l'année. Elle se situe en bordure de la route montant vers Valfréjus, à quelques minutes de Modane. Elle dispose d'un parking et d'un panneau explicatif qui vous en dira davantage.

Ouvrages de la ligne Maginot

Ferme ton col

Se balader

Modane

Valfréjus

Val Cenis

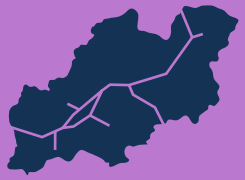
Mont-Cenis

Ils émergent le long des cols alpins, épars, verrouillent les passages stratégiques, s'adaptent au terrain. Construits selon un procédé novateur, ils sont avant tout contemporains. En 1930, on ne dit d'ailleurs plus *forts*, mais *ouvrages*, preuve de leur supériorité fonctionnelle et technologique.

Il faut imaginer cette longue ligne de défense, pensée par André Maginot, ministre de l'Entre-deux guerres. Construite le long de la frontière franco-belge pour faire face à Hitler, elle se dresse aussi dans les Alpes pour contrer la montée du fascisme en Italie, sous Mussolini. Ses composantes constituent l'archétype même de la dissuasion : des ouvrages de béton et d'acier, émergeant de terre. Et si la beauté de la forme naît du besoin impérieux de se défendre, l'organisation intérieure est guidée par la nécessité de survie et de protection. De véritables sous-marins terrestres : c'est là que résident leur grandeur et leur originalité. Sas d'étanchéité, cuisine, chambres, radio-transmission, périscope, système de ventilation, réserves de munitions, d'eau potable et de nourriture : survivaliste avant l'heure, chaque bâtiment dispose de trois mois d'autonomie. Des tranchées creusées à un mètre sous terre permettent la communication téléphonique entre tous. Un vrai exploit en haute montagne !

Témoins muets de la guerre, ces forts ponctuent nos sentiers de randonnées ; tentons d'imaginer un instant la vie des hommes qui y vivaient, à l'affût de la menace ennemie, se battant pour notre liberté. Et fermons les yeux un moment, simplement reconnaissants de vivre en temps de paix dans cette nature si attrayante.

Dans toute la vallée



On les visite ?

Le fort Saint-Gobain est entièrement visitable, une muséographie retrace les conditions de vie des militaires. Le fort du Replaton au-dessus de Modane, ceux autour de Valfréjus et ceux autour du col du Mont-Cenis sont accessibles à pied, à l'occasion de randonnées. Il est possible de rentrer dans certains d'entre eux. Renseignement auprès de l'Office de tourisme.

Rupestre

Art-penter le passé

Replats ensoleillés, rivières et torrents, larges pâturages, cols franchissables : la Haute Maurienne Vanoise présente depuis plus de 5 000 ans des conditions favorables à l'installation humaine. De nombreux sites archéologiques témoignent de cette occupation datant du Néolithique. Roches à cupules, gravures rupestres… Toutes représentent un patrimoine exceptionnel, au même titre que la vallée des Merveilles située dans le Mercantour.

Mille-cinq cents roches gravées se répartissent sur 130 sites de Saint-Michel de Maurienne à Bessans et beaucoup restent encore à découvrir ! Leur existence est rendue possible par l'occupation humaine de l'époque et la présence de supports géologiques propices à la gravure comme les blocs de calcschiste ou les affleurements de marbre.
Les motifs sont réalisés par piquetage à l'aide d'outils en pierre dont les impacts juxtaposés forment les figures que nous observons aujourd'hui pour notre plus grand plaisir.

Leur datation, difficile à établir en l'absence de découvertes enfouies dans les sédiments, s'effectue par la comparaison avec d'autres motifs des vallées italiennes voisines.
De grandes similitudes avec ceux du Val Camonica attestent des contacts et des échanges avec l'Italie *via* les cols alpins.
Les premières gravures, réalisées au 5e millénaire avant notre ère, sont les mystérieuses cupules, auxquelles succèdent des formes figuratives et abstraites.
Difficile de connaître les raisons pour lesquelles elles ont été réalisées : les scènes n'évoquent pas d'actions de la vie quotidienne, tandis que les motifs abstraits semblent relever du domaine symbolique.

Sur le plateau de Pisséléran, la roche aux Pieds présente une cinquantaine de cupules et l'empreinte d'une trentaine de paires de pieds humains. Le site des Lozes offre un ensemble de gravures figuratives de guerriers et d'animaux, ainsi que des figures topographiques interprétées comme des champs cultivés ou des enclos. Au rocher du Château, 7 ou 8 cerfs peints à l'ocre rouge se révèlent sur un énorme bloc en serpentine. Et pour prolonger les visites sur site, le musée archéologique de Sollières expose parures, bijoux, outils et céramiques d'une grande finesse, retrouvés dans la grotte des Balmes et qui attestent d'une occupation depuis 5 000 ans av. J.-C. Au fort Victor-Emmanuel, un espace d'interprétation permet aux passionnés d'aller plus avant dans la compréhension de ce patrimoine archéologique aussi exceptionnel que fragile.

Car gravés ou peints en plein air, soumis à l'érosion naturelle et à la pollution atmosphérique, ces vestiges requièrent pour leur observation quelques précautions pour les préserver avant qu'ils ne disparaissent de manière irréversible : préférer, pour les scruter, un éclairage naturel propice, en lumière rasante, ne pas marcher sur les rochers et surtout, ne pas toucher les gravures. À bon observateur…

Site des Lozes

Musée à ciel ouvert

2

Ouvrir l'œil

Se balader

En accès libre

Aussois

À vos loupes ! Sur les affleurements de roche du site des Lozes, un véritable palimpseste où gravures du Néolithique et inscriptions des marbriers du début du 20e siècle se superposent en un surprenant méli-mélo… Superposition parfois cocasse, étonnante toujours, pour notre plus grand bonheur d'observateur.

Géologiquement, le lieu est exceptionnel. Les longues dalles, façonnées par le recul des glaciers, nous apparaissent comme des semelles de roches dont les stries et les failles naturelles ont inspiré les artistes du Néolithique. Leurs gravures, érodées par le temps, se dévoilent le long d'un agréable parcours balisé, à la faveur d'une lumière matinale ou de fin d'après-midi, qui en relèvera plus précisément les contours et les anfractuosités. Découvrons sans attendre quelques unes des scènes que nos ancêtres ont cru bon de nous transmettre…

Ici des chiens qui mettent en déroute un groupe de bouquetins. Technique de chasse ? Localisation de gibier ?

Et là, des figures géométriques abstraites : carrés piquetés de points, cupules et roues à 8 rayons. Cadastre archaïque ? Localisation de bétail dans les champs ?

Ici encore, la représentation anthropomorphique d'un cavalier de sexe masculin pointant sa lance vers le village. Indication d'une zone d'habitation déjà dense ? Par endroit, des prénoms gravés, des symboles funéraires, d'époque actuelle se mélangent aux gravures de la proto-histoire : le site était utilisé comme carrière et les marbriers s'entraînaient sur la roche à la taille de pierres tombales.

Site des Lozes, Aussois

Visiter le site

Le site est balisé et offre une balade pour les petits comme les plus grands. Des visites guidées, aux horaires les plus propices, pendant les vacances d'été sont possibles Renseignement auprès de l'Office de tourisme.

Grotte des Balmes

Hasardeuse découverte

4

Ça vaut le détour

Sollières

Toute installation humaine n'est jamais faite par hasard. Qui plus est au Néolithique où la survie des hommes et des femmes dépend entièrement de leur environnement direct. La grotte des Balmes en est la parfaite illustration. Celle qui au 19e était utilisée comme cave à fromage par les habitants, n'a livré ses secrets que par l'audace de 3 jeunes spéléologues amateurs, en 1970…

Dans la grotte, derrière le mur de pierres qu'ils abattent, s'ouvre une salle, puis une autre située au fond d'un boyau de roche. Elles témoignent d'une activité humaine très ancienne. Un travail de fouilles est alors orchestré au niveau régional et confié à l'archéologue René Chemin. Aidés de jeunes de la vallée, ses découvertes sont bluffantes. Des centaines d'objets représentatifs du Néolithique et du début de l'âge de Bronze sont exhumés, dont certains intacts. Tous témoignent d'un très grand raffinement.

L'analyse de ces objets vient confirmer les théories : la pratique de l'agriculture et de l'élevage dans les Alpes vers 3 500 av. J.-C. L'utilisation de matériaux très variés dans la fabrication d'objets. Les influences multiculturelles et les contacts avec d'autres régions allant de la mer Baltique à la Méditerranée, par la présence de coquillages marins, de parures en perles et en roche verte et de certains métaux.

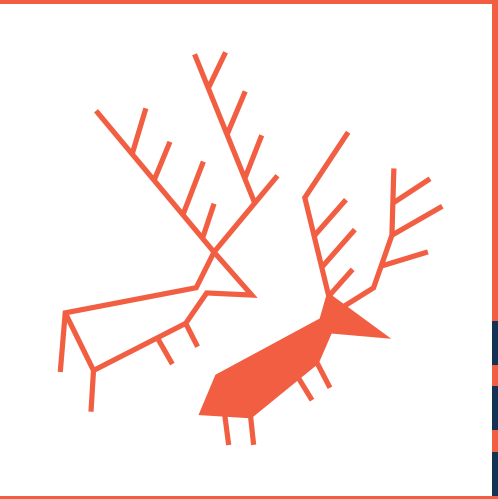
Il faut dire que d'un point de vue topographique, le site était idéal : un abri sous roche, tempéré, à 150 m au-dessus de l'Arc, à proximité d'une dizaine de cols aux altitudes inférieures à 2 500 m qui permettent de franchir les Alpes. Une sorte de *must estival,* en - 3 500, en termes de gastronomie, panorama, échanges culturels, troc et possibilités migratoires…

Grotte des Balmes, Sollières

Admirez ces vestiges !

Rendez-vous au musée d'archéologie de Sollières pour un parcours ludique de découvertes adapté aux plus jeunes ou des ateliers d'initiation à l'archéologie. Visiter la grotte est possible grâce à l'encadrement de guides, renseignements auprès du musée d'archéologie.

Rocher du Château
Rouge sur noir



8

Se balader

En accès libre

Bessans

Entre Bonneval-sur-Arc et Bessans se trouve l'un des deux sites à peintures rupestres de Savoie. Sur cet énorme bloc de roche en serpentine de 100 mètres de haut, polie par les glaciers et sombre comme l'ébène, un troupeau de cerfs rouges aux ramures proéminentes se devine. Et si nous tentions une interprétation ?

Vous avez dit serpentine ? Nous sommes au Néolithique moyen, en pleine culture dite des « vases à bouche carrée » : les zones de montagnes sont de plus en plus fréquentées, l'agriculture est installée et les activités artisanales se spécialisent. L'endroit offre un abri protégé sous roche (aujourd'hui éboulé) aux hommes et aux femmes qui y développent un site de fabrication d'outils.

Un groupe de cerfs ? Il apparaît là, au milieu du bloc. Animal vif et intuitif, le cerf représente la transition entre notre monde et l'au-delà. Il est aussi un animal sacré qui, par le renouvellement annuel de ses ramures, symbolise la mort et la renaissance, comme une image de la vie.

De couleur rouge ? On retrouve cette couleur symbolique dans le feu qui nourrit et qui détruit, dans le sang, source de vie, mais également dans la nourriture des dieux lors des sacrifices. L'utilisation de cette ocre rouge peut s'expliquer par la présence d'une fontaine, à proximité, où l'eau est fortement chargée en fer.

Mais tout cela n'est qu'interprétation d'un lieu, au pied duquel une statuette du Dieu Mercure fut également découverte. Ce lieu de passage vers l'Italie, aussi fréquenté que dangereux, n'exigeait-il pas la vénération et la protection du Dieu des voyageurs, des voleurs et des marchands ?

Rocher du château, Bessans

S'y rendre

Depuis le hameau du Villaron, remontez la rive droite de l'Arc par le chemin du petit bonheur jusqu'au Rocher du château, comptez 1h30 en A/R.

Modes de vie

Ils ne faisaient pas des manières

Les modes de vie, un concept passe-partout, un mot-valise que l'on convoque facilement pour aborder un éventail de notions : les mœurs, les us et coutumes, l'art de vivre, les identités, les personnalités… Si l'on joue de ce flou et de cette polysémie, il s'agit néanmoins de donner à voir la manière dont les habitants de Haute Maurienne Vanoise ont su, par le passé, structurer leur cadre de vie. Et comment par ces choix, ils ont créé les conditions de vie dans un territoire de haute montagne.

Les habitants de la Haute Maurienne Vanoise ont été marqués dès l'origine par les passages. Cette vallée aurait pu n'être qu'un couloir d'accès, uniquement fait d'emprunts et de rajouts. Tout au contraire, elle est un pays à forte personnalité qui construit sa propre qualité d'être. Elle a su intégrer les courants culturels qui l'ont traversée, en faire la synthèse et les restituer à sa manière, selon ses besoins et ses caractéristiques. Des grands mots et des longues phrases pour dire simplement que l'on voit dans cette vallée des signes visibles de son passé. Ce sont ces signes qui la rendent singulière et qui racontent toutes les influences dont elle s'est nourrie : au travers de la préhistoire, de l'époque préromaine et romaine, de l'essor du christianisme, du roman et du baroque et d'une époque plus contemporaine marquée par la révolution industrielle, l'avènement des sports d'hiver et le besoin de préserver sa nature et sa biodiversité. Ces signes, quels sont-ils ?

On pense à ses patois franco-provencaux qui sont différents d'un village à un autre, à sa culture et sa manière de s'approprier la langue française empreint de français, de piémontais, d'italien : révélateurs de ses origines et de ses activités de négoces, d'accueil et d'échanges.

On songe à ses mystères, ses chants et sa musique, à ses contes et ses légendes qui romancent et illustrent des manières d'être et de vivre le territoire. Mais aussi à ses jeux, ses processions et fêtes collectives qui célèbrent un lieu ou un évènement.

On considère aussi l'architecture religieuse avec ces clochers, églises, chapelles et oratoires et leurs intérieurs, témoins des savoir-faire de sculpteurs et de peintres…
Et l'architecture de la maison traditionnelle, reflet des caractéristiques d'une époque : la disponibilité des matériaux de construction, la forme qui s'adapte au terrain et répond aux besoins essentiels de confort des hommes et des bêtes…

On pense encore à ses chalets d'alpage et ce qu'ils racontent d'un rythme et d'une saisonnalité mais aussi d'une activité collective et familiale et d'un rapport à la montagne.
À ses stations de ski et l'aménagement qu'elles ont impliqué et les opportunités qui en sont nées. À l'affection pour son territoire, sa nature, ses grands espaces et le besoin de les préserver.

Mais toutes ces caractéristiques sont bien plus riches et subtiles qu'elles n'y paraissent. Et le mode de vie en Haute Maurienne Vanoise tout comme le profil de l'habitant se trouvent, en réalité, pluriels !

La Mourra

Jeu de mains, jeu de vilains

17

Ouvrez l'œil

Tendez l'oreille

Lanslebourg

Lanslevillard

Bessans

Bonneval-sur-Arc

Il faut imaginer Bessans un soir d'hiver : rues enneigées, promeneurs, odeur de feu de bois dans la rue principale du village. Dans cette quiétude, passant devant la devanture éclairée d'un café, vous voilà soudainement attiré par d'étranges cris, que vous prenez tout d'abord pour une querelle en cours. Vous jetez un coup d'œil furtif à travers les rideaux de la large baie vitrée : deux grands gaillards, assis face-à-face, gesticulent, crient des mots incompréhensibles, tapent sur la table, et se regardent l'air furieux tout en faisant des signes avec leurs mains.

Pas de panique ! Vous êtes simplement en train d'assister à une partie de Mourra, jeu traditionnel dont les origines remontent à l'Égypte ancienne. Arrivée par l'entremise des bergers piémontais, elle est depuis pratiquée dans la vallée…

La règle du jeu ? Deux joueurs se montrent en même temps de 1 à 5 doigts, tout en annonçant un nombre entre 2 et 10. Le point est remporté par le joueur ayant annoncé le nombre correspondant à la somme totale de doigts montrés par les deux parties. La Mourra se joue en deux manches de 12, et se termine si besoin par une belle en 16 points. Subtilité locale, on la joue ici en patois, ce qui complique sa compréhension par les novices, qui pourront tout de même s'y essayer en français…

D'apparence simple, ce jeu mathématique revêt une dimension très théâtrale. Pour s'intimider, les joueurs ont le droit de crier et de taper du poing sur la table en annonçant leur nombre. Une violence telle qu'il fut un temps interdit dans les années 70…

1 Lanslebourg
2 Lanslevillard
3 Bessans
4 Bonneval-sur-Arc

L'aventure vous tente ?

Rendez-vous dans les bars des villages et lors de soirées festives organisées par l'association Mourra Savoia. Des tournois sont organisés tout au long de l'année – les championnats du monde 2022 avaient par exemple lieu à Bessans – alors surveillez les affiches dans les villages !

Fêtes de village

Une recette à différentes sauces

4 8 9 16

À l'agenda

Singulier et festif

Aussois

Bramans

Sardières

Bessans

C'est le 15 août et certains villages se parent littéralement de leurs plus beaux habits. Ceux des anciens, voire des ancêtres.

À Aussois, une estrade au cœur du village invite des binômes à danser aux notes des accordéons. Au soir de cette journée animée, un feu d'artifice colore la nuit. **À Bramans,** le même jour, une messe réunit le prêtre, le maire et ses administrés, qui partagent le fameux pain béni. Un cortège parcourt le village dans les habits des jours de fête du siècle passé. **À Bessans,** le 15 août a aussi une importance capitale. C'est une procession en costumes traditionnels qui célèbre l'enlèvement de Marie par les anges. On y fête aussi les femmes du village qui auront 20 ans dans l'année. Leur signe distinctif ? Elles seules portent une coiffe blanche.

D'autres fêtes de village ont lieu le reste de l'année. Toutes ont leurs couleurs et leurs conteurs, leurs costumes et leurs coutumes, et toutes sont motivées par le partage.

On vous parle d'un temps que les moins de 20 ans pourront un peu connaître. À la journée, jeunes et moins jeunes goûtent à la madeleine d'un aller-retour dans le passé. Une occasion unique de saisir une époque révolue. Et, les costumes du passé sortent des placards du présent et créent un moment suspendu.

Inspirez-vous d'une époque révolue, mélangez plusieurs générations, saupoudrez de festivités et faites revenir quelques traditions, ajoutez des villageois mauriennais et une pincée de visiteurs. Vous êtes prêts à déguster les saveurs d'un temps passé : bienvenue dans l'univers des fêtes de village de Haute Maurienne Vanoise !

1 Aussois
2 Bramans
3 Sardières
4 Bessans

L'aventure vous tente ?

Les visiteurs sont les bienvenus.
Si vous souhaitez assister à une fête de village, renseignez-vous auprès des offices de tourisme de la vallée.

Festival de tango
Milonga de las nubes*

13

À l'agenda

Se déhancher

Lanslebourg

C'est la fin de l'été au col du Mont-Cenis. De légers nuages se reflètent dans un lac immaculé. Une douce polyphonie, faite de notes de guitare et de langue espagnole, se fond dans la magie du lieu. Des couples esquissent des pas de tango sur une piste de danse improvisée. Encore une lubie touristique ? Pas tout à fait…

* La danse des nuages

Laurent Suiffet, c'est en faisant des recherches généalogiques que vous découvrez qu'une partie de votre famille a émigré en Amérique du Sud en 1850 ? Oui. À cette époque, le territoire est stable mais presque surpeuplé. Le problème du partage des terres se pose et les agents de l'immigration offrent de bonnes conditions d'accession à la propriété en Argentine. Beaucoup de familles tentent alors l'aventure. Une seconde vague d'émigration a lieu en 1873, à l'ouverture du tunnel du Fréjus car il fait péricliter les villages qui vivaient de l'activité de passage par le col du Mont-Cenis.

Vous ne vous êtes pas arrêté en si bon chemin dans vos recherches… J'ai organisé un voyage en Argentine avec 50 personnes désireuses de rencontrer leurs « cousins ». Puis, plus d'une centaine d'Argentins et d'Urugayens ont été accueillis ici. Nous avons créé le festival de tango, qui propose toutes sortes d'animations en lien avec la culture de ces pays afin de célébrer ce pan insoupçonné de l'histoire.

Et vous êtes également à l'origine d'une bande-dessinée sur le sujet, dont vous êtes le scénariste. Je l'ai co-réalisée avec Nicolas Rodriguez, mon correspondant urugayen, illustrateur. *Les Colons de Rio de la Plata* raconte en 3 tomes l'épopée de nos ancêtres, depuis leur départ de Val Cenis jusqu'à leur installation à Rio de la Plata.

Lanslebourg

Participez, écoutez, dansez !

Tango-apéros, cours de danse, spectacles… Participez aux nombreuses festivités du festival de tango de Val Cenis se déroulant pendant 5 jours chaque mois d'août… Renseignement auprès de l'Office de tourisme.

Contes et légendes

Une histoire de partage

3 7 11

Se laisser bercer

Rêver

Toute la vallée

C'est au coin d'un feu, d'un refuge ou d'une soirée d'hiver que l'on raconte ces histoires. *Le Pont du Diable, le Chien Flambeau, la Légende des 14 chapeaux, la Fée Myrtille* : autant de contes qui font à la fois vibrer l'imaginaire et mieux appréhender la réalité. La beauté d'un conte se niche dans sa morale, dans le charme de son récit, mais aussi dans la manière dont il est ancré dans le territoire.

Aux forts de l'Esseillon, un pont porte le nom du diable car celui-ci a participé à sa construction. Il rappelle aussi pourquoi Bessans a pour symbole un diable à 4 cornes. À Lanslebourg, un chien du nom de Flambeau fait l'objet d'un mémorial qui entretient la flamme de ses années en tant que vaguemestre – le chien livrait le courrier aux soldats en poste au fort du Mont Froid. À Bramans, c'est de l'histoire d'une bande de malfrats finalement vaincue par un curé, que l'association des 14 Chapeaux tire son nom. « Et comment les bébés chamois font-ils pour voir et marcher ? » Répondez que tout a commencé quand la Fée Myrtille, voyant des chasseurs menacer un chamois nouveau-né, lui a donné la vue et des pattes agiles pour se sauver.

La vallée regorge de contes et légendes. Laissez-vous intriguer par ces histoires vraies ou inventées, et posez un regard différent sur ces montagnes.

Il était une fois une vallée si profonde, si large et si haute que peu de monde s'y engouffrait. Trop rude pour les uns, trop pentue pour les autres, elle avait raison de beaucoup d'entre eux. Aux braves qui s'y aventuraient, les populations locales narraient les contes et légendes du pays de Savoie. On raconte que, émus par ces récits, certains s'installèrent pour toujours dans cette vallée aux innombrables merveilles.

Dans toute la vallée

Assister à une lecture de contes ?

Les contes et légendes de Haute Maurienne Vanoise sont un excellent moyen d'en apprendre davantage sur le patrimoine ainsi que sur les valeurs montagnardes. Des lectures sont organisées tout au long de l'année. Renseignement auprès de l'Office de tourisme.

Habitat typique
Des hommes et des bêtes

5 14

Traditionnel

Ingénieux

Surprenant

Singulier

Dans toute la vallée

La maison est souvent mitoyenne : pour faire face au froid et aux vents violents. Ses matériaux sont locaux : pierre, lauze, sapin ou mélèze. Parfois un léger enduit en assure l'étanchéité. Parfois seulement. Ainsi parée, elle semble se fondre dans le paysage. Un potager jouxte l'habitation et au-delà s'étendent les champs. Plus haut, ce sont les pâtures. Voilà pour le décor.

Hommes et bêtes pénètrent ensemble la maison par le *Poër,* symbole de leur cohabitation. En dessous de Termignon, où le bois de chauffage est présent, hommes et animaux vivent dans des pièces distinctes situées au même niveau. Et puisque la chaleur monte, séchoir à foin et chambres sont à l'étage. La maison est secondée l'été par un chalet d'alpage pour suivre les troupeaux. De Bessans à Bonneval-sur-Arc où le bois fait défaut, humains et animaux partagent la même pièce de vie, séparés par un rideau ou une mince cloison de bois : en plus de leur viande et de leur lait, les animaux offrent leur chaleur. Pour cuire les aliments, on utilise le fameux *Grebon.* Une galette de fumier de brebis qui sèche l'été sur les balcons orientés plein sud. Rien ne se perd.

Et s'il n'y pas un modèle de maison mais plusieurs, reste ce point commun : s'adapter, s'harmoniser et faire corps avec l'environnement et les ressources locales.

C'est souvent au détour d'un hameau comme celui d'Avérole ou de l'Écot, que l'on se surprend à se demander en son fort intérieur : mais comment faisaient-ils autrefois pour vivre ici toute l'année ?

❶ Musée de l'Arche d'Oé, Aussois
❷ Musée de l'Érablo, Bessans

Des visites ?

Rendez-vous au musée de l'Arché d'Oé à Aussois et au musée de l'Érablo à Bessans pour découvrir les reconstitutions d'un habitat traditionnel et observez l'ingéniosité de ces hommes et de ces femmes qui ont toujours su trouver les solutions pour adapter leur mode de vie à leur environnement et optimiser leur confort.

Plats traditionnels

Vous allez déguster…

Pour les papilles

Toute la vallée

Au risque de brider vos élans gastronomiques, tartiflette, fondue et matouille ne sont absolument pas des plats typiques de Haute Maurienne Vanoise. Adieu, images d'Épinal ! Et bienvenues découvertes gustatives surprenantes. Car il existe sur le territoire quelques spécialités culinaires que vous ne pourrez découvrir qu'en étant curieux et à l'affût…

À Bessans, un restaurant propose des « plats de mémé », véritables spécialités du village. On y déguste des *Agnelos bessanais*, pâte de raviolis farcis à la viande et nappés de crème de beaufort local, des *Gantelles,* pâte à beignets salés et des *Farçons,* boules de pommes de terre farcies.

Un traiteur confectionne également le *Jambon Cousu,* un jambon désossé, assaisonné de l'intérieur, puis refermé sur lui-même et cousu très serré. Une saveur plus fine et une vraie texture de viande fraîche. Il était ainsi conçu pour les propriétés naturelles de séchage conférées par la couenne, qui avait en outre l'avantage de protéger la viande de la ponte des mouches. Miam !

Il vous faudra user de stratégie pour vous procurer du Bleu de Termignon, fromage fort et sec dont la production est vendue quasi intégralement à des restaurateurs renommés. Tentez quand même la foire de Termignon pour y acheter la matière brute à affiner vous-même !

Plus facile à dénicher, le Pain de Modane éveillera vos papilles. La fabrication de cette brioche remonte à la fin du 19e siècle : pour les ouvriers du tunnel ferrovaire. Plusieurs recettes virent le jour, mais celle de René Bouvet eut le plus de succès : une brioche fourrée de crème d'amandes, de confiture d'abricot et d'écorces d'oranges confites. Un régal !

Dans toute la vallée

À vos fourchettes !

Si l'inconscient collectif a la vie dure, osez sortir un peu des sentiers battus de la gastronomie savoyarde. Et n'en faites pas tout un plat !

Religieux

Bienvenue en terre chrétienne

Histoire, ethnologie, art… La religion en Haute Maurienne Vanoise peut être abordée sous des angles très divers. Imprégnés de chrétienté, les habitants des villages se sont très vite appropriés ce culte, dont les lieux dédiés remontent souvent à des temps plus anciens, en lien direct avec l'histoire du passage dans la vallée.

Difficile de dissocier l'histoire de la Maurienne de l'essor du christianisme et de la vie de la chrétienté dans la vallée : ce courant va très tôt pénétrer le territoire au plus profond de sa vie et de sa culture, de ses villages et de ses familles.

La première église de Savoie, Saint-Pierre d'Extravache, se trouve en Haute Maurienne Vanoise, bâtie au-dessus de Bramans au 11e siècle. L'église Saint Sébastien abrite de magnifiques fresques relatant la vie du Saint et du Christ. Notre Dame du Charmaix, petite chapelle suspendue, symbolise, à travers sa vierge noire, le culte de la nativité et de la fécondité. Majoritaires sur le territoire, les églises baroques, aux trésors cachés sous leur apparente austérité extérieure, témoignent de la ferveur religieuse de chaque village et de ses habitants.

Dans cette mise en perspective, il est primordial de relater l'incroyable appropriation du culte chrétien par les communautés de montagne, qui, très attachées à leurs églises, en finançaient la construction et la décoration. Cette dévotion se traduisait souvent par une compétition acharnée entre les villages : c'était à qui présentait le plus beau retable, les plus belles profusions et les plus belles colonnes torses. Tous ces décors, emblématiques de l'esprit baroque, étaient réalisées par des artistes locaux itinérants qui allaient jusque dans la vallée du Piémont pour se former : les familles Serra et Clappier, renommées dans la vallée, se transmettaient ainsi de père en fils les techniques de ce véritable artisanat d'art.

Car il s'agissait, pour l'église chrétienne au 17e siècle, de contrer la montée du protestantisme et de réaffirmer, auprès de ses fidèles, les différences fondamentales entre les deux cultes. D'attester la présence du Christ dans l'hostie, et de sortir les tabernacles du fond des églises pour les disposer dans de magnifiques retables sculptés avec magnificence. Remettre aussi le culte des saints à l'ordre du jour, et les présenter comme de véritables intercesseurs entre les mortels et le monde céleste.

On retrouve ces saints un peu partout en Haute Maurienne Vanoise où chacun représente une aide, un rempart contre un aléa naturel. Saint Sébastien protégeait des épidémies de peste noire et Saint Antoine protégeait les mulets, animaux indispensables aux montagnards. Tel autre évitait intempéries, avalanches, crues ou limitait les risques du voyage. Vous les retrouverez aussi dans ces petits oratoires, qui jalonnent les différents axes de passage du territoire, où chaque périple représentait des risques plus avérés, en ces temps reculés, que nos randonnées de loisir…

Églises baroques
Des sensations insoupçonnées

Vivre des émotions

Un bout de paradis

Toute la vallée

Sentir. Fermez les yeux et sentez l'encens se consumer doucement dans la chapelle. Vous êtes invité à humer une essence d'arbre, le pin cembro, bois avec lequel est sculpté le retable à l'arrière de l'autel. Son odeur épicée et un peu âcre diffuse en vous une sensation de bien-être.

Goûter. Fermez les yeux et goûtez ce morceau de beaufort. Appréciez la saveur presque sucrée de ce fromage dont la vente permit, en partie, le financement collectif de la décoration de ce lieu, au 17e siècle.

Toucher. Fermez les yeux, touchez le bois des fines sculptures et éléments décoratifs, réalisés par des artistes locaux, qui œuvraient jadis dans toute la vallée.

Regarder. Les colonnes torses mènent votre regard vers la voûte de l'église et vers le ciel. Les dorures des décors s'illuminent. Tout ce qui figure ici se veut un avant-goût de paradis.

L'aspect extérieur des églises et des chapelles Baroque, sobre et austère, contraste avec la richesse et la profusion de leurs décors intérieurs. Entrer dans ces lieux, c'est ressentir le passage symbolique du monde profane au monde sacré : une découverte sensorielle avant tout. Prêts pour l'immersion ?

Écouter. Fermez les yeux et percevez l'extraordinaire acoustique du lieu, à travers la diffusion d'une musique baroque dans laquelle chant, clavecin, viole de gambe et cornet à bouquin s'entremêlent. Tout vibre et chante à vos oreilles, la musique vous enveloppe, vous êtes en immersion sonore.

Dans toute la vallée

Explorez les lieux !

La fondation Facim organise tout au long de l'année des visites guidées, notamment sensorielles, à partir de quatre inscrits. Renseignement sur les visites et les horaires d'ouverture des églises auprès de l'Office de tourisme.
À l'entrée de chaque église ou chapelle, des supports de visite ludiques sont mises gratuitement à votre disposition.

Saint-Pierre d'Extravache

Première chrétienté

13

Fascinant

Se balader

En accès libre

Bramans

Le Planay

C'est l'une des plus anciennes églises de Savoie, et peut-être même la toute première ! La légende raconte qu'un édifice aurait été construit au 1er siècle, par Elie et Milet, deux disciples de Saint Pierre, sur le site d'un ancien culte païen. La suite, quant à elle, nous affirme que c'est au 11e siècle qu'une véritable église est érigée. De l'originelle il ne reste que l'abside et des vestiges de peintures défigurées par le temps : des incendies successifs ont achevé de les altérer. Elle sera tout de même rénovée au siècle dernier par le médecin anglais, Marc-Antoine de Lavis-Trafford qui, séduit par les lieux, entreprendra à l'aide d'un maçon du pays de renforcer le clocher qui menaçait de s'écrouler. Mille ans plus tard, elle se dresse toujours à 1660 m d'altitude, face à la dent Parrachée. Fière d'avoir traversé le temps ?

S'asseoir un moment sur le banc et ressentir la magie de l'endroit. S'offrir une pause. Arpenter les lieux. Tenter de retracer mentalement les détails de la fresque murale peinte en son chœur. Se questionner sur l'étymologie du nom : Extra, en dehors ; Vaaque, terre inculte. Une église fascinante située à distance de l'un des axes de communication qui menait à l'Italie, placée à l'écart sur un haut plateau qui domine les ravines. Un lieu hors du temps, hors de tout, finalement. Et l'esprit s'envole.

Vous cherchez un lieu mystique doublé d'une vue à couper le souffle ? À pied, en navette, en voiture ou à vélo, tous les moyens sont bons pour atteindre cette petite église, vieille de mille ans. Pause méditation.

Chapelle Saint-Pierre d'Extravache, Bramans
3h A/R depuis la mairie de Bramans
Depuis Bramans en direction de Le Planay

Pour apprécier le lieu, rejoignez-le à pied !

Complétez la découverte de Saint-Pierre d'Extravache en vous rendant à l'église Notre Dame de l'Assomption dans le village de Bramans et observez la reproduction de la fresque de Saint-Pierre d'Extravache, exposée derrière le bâtiment : un Christ en mandorle, surplombant ses douze apôtres.

Notre Dame du Charmaix
En blanc et noir

2

Vaut le détour

Se balader

En accès libre

Modane

Valfréjus

— Monsieur le recteur ! La statue a encore disparu !
— C'est impossible, la porte de la chapelle était verrouillée.
— Venez constater par vous-même…

« Il était une fois une vierge à l'enfant, qui ne voulait pas qu'on la dérange…

…depuis des temps immémoriaux, elle apportait aux femmes fertilité et protection. On venait de loin la vénérer, dans cet endroit reculé, escarpé et avalancheux. Elle se nichait au fond d'une grotte au lieu-dit du Charmaix, dans une gorge étroite proche de l'actuelle station de Valfréjus. Cet endroit était jugé dangereux et peu adapté à la vénération. Par deux fois on la transféra à l'église de Modane. Par deux fois la statue revint seule au Charmaix, dans sa grotte. Devant ce prodige, on cessa de la déplacer. Mieux : on construisit autour d'elle un édifice, afin qu'elle puisse être vénérée à l'endroit qu'elle avait elle-même choisi.

C'est cette chapelle construite à flanc de rocher qui nous apparaît aujourd'hui comme suspendue à la falaise, de l'autre côté d'un petit pont qui enjambe le torrent du Grand Vallon. Un magnifique hommage rendu à Notre Dame du Charmaix qui garde encore tout son mystère : elle est la seule Vierge connue au monde à être taillée dans deux marbres distincts, l'un noir jusqu'à la taille, l'autre blanc jusqu'aux pieds.

Autre fait singulier, elle porte Jésus plus haut qu'elle, et place *de facto* ce lieu sacré sous le signe de l'enfance et de la nativité. Symboles dont témoignent les tableaux et *ex voto* exposés et offerts par les habitants et pèlerins qui lui attribuaient de nombreuses guérisons et des grâces.

Notre Dame du Charmaix, Valfréjus
Balade de 45 min A/R depuis l'entrée de Valfréjus

Envie d'en savoir plus ?

Durant l'année, des visites sont proposées par des guides du patrimoine et vous pouvez alors pénétrer la chapelle. Le reste de l'année, l'intérieur de la chapelle est éclairé et l'on observe depuis l'extérieur la statue et ses décors. Renseignement auprès de l'Office de tourisme.

Saint-Sébastien
Les pigments de l'Histoire

21

Ouvrir les yeux

Ressentir le frais

Vivre les couleurs

Lanslevillard

Pénétrer dans cette chapelle, c'est découvrir un lieu de fraîcheur. Certes, la température y contribue, mais chacun est surtout marqué par la fraîcheur des couleurs, par leur variété et leur éclat. Peints sur un support humide, *a fresco*, 53 cadres forment une fresque qui plonge chaque visiteur dans une bande-dessinée à 360 degrés. Du regard, on parcourt de gauche à droite et de haut en bas les épisodes des vies de Jésus et de Saint-Sébastien, saint-patron des archers et protecteur contre la peste.

Pivoter permet de faire défiler les vignettes de cette bande-dessinée géante. Impeccablement conservé, chaque panneau renvoie une lumière bien plus fraîche que ce que la date de construction présumée de la chapelle, 1446, ne laisse initialement espérer.

Au-dessus de l'autel, point d'orgue de la chapelle, un lumineux retable de 1630 – l'un des tous premiers sculptés en Savoie – donne d'autant plus de poids et de profondeur à la chapelle. L'immersion est complète lorsque le visiteur lève les yeux vers le ciel et découvre un Paradis fait de 918 caissons sculptés et peints. La sensation d'être enveloppés saisit certains, surpris d'être tombés dans ce cocon plus chaleureux qu'il n'y paraissait.

L'habit ne fait pas le moine. Ce dicton pourrait s'appliquer à la chapelle Saint-Sébastien de Lanslevillard. Son enveloppe rustique du 15e siècle ne laisse en effet pas présager les merveilles qu'elle abrite. Ce lieu offre aux visiteurs qui y pénètrent une expérience inattendue et immersive qui mêle couleurs et Histoire.

Chapelle Saint-Sébastien, Lanslevillard

Rendez-vous y ?

La chapelle est ouverte et visitable à des horaires donnés ; des visites guidées sur demande et sur réservation sont aussi proposées. Des initiations à l'art de la fresque sont organisées tout au long de l'année. Renseignement auprès de l'Office de tourisme.

Sciences, industrie

Les conditions favorables

L'image de la Haute Maurienne Vanoise, c'est d'abord celle de la montagne, de la neige, du ski et des alpages. Et à raison, puisque c'est ce que l'on voit en premier, ce qui nous ébahit. Cependant, elle n'est pas que cela : il s'est glissé et se glisse encore, ici et là, des activités économiques, industrielles et scientifiques. Et si vous venez en Haute Maurienne Vanoise pour ses atouts naturels et ses particularités géographiques, sachez que ces activités se sont, la plupart du temps, implantées ici pour les mêmes raisons.

Des montagnes de roche

Depuis la préhistoire, différents minerais tels que le cuivre, l'argent et le fer sont exploités dans les montagnes de Haute Maurienne Vanoise. On retrouve d'anciennes mines, comme celle de la Colombière à Bramans exploitée pour son cuivre, ou bien celle des Sarrasins à Modane dont on extrayait le plomb argentifère.

À la fin du 19e on continue de travailler la montagne avec le percement du tunnel ferroviaire du Fréjus. Cet ouvrage, qui a nécessité de transpercer de part en part une montagne sur près de 13 km, est le premier de son genre.
Avant de sonner la révolution des transports entre les Alpes françaises et italiennes, il résonne comme une prouesse technique. L'ingénieur Germain Sommeiller, qui dirigeait les travaux, conçoit la première perforatrice à air comprimé et réduit à 14 ans (1857-1871) la durée des travaux de ce chantier titanesque.

À la fin du 20e, un tunnel routier voit également le jour. Il offre une liaison transfrontalière tout au long de l'année aux véhicules qui peuvent franchir la frontière par une autre route que celle du col du Mont-Cenis. Ce tunnel fournit aussi l'abri idéal d'un laboratoire de recherche scientifique unique en France : le Laboratoire souterrain de Modane (L.S.M.) qui, protégé par 1700 m de roche, mène des expériences de recherche fondamentale en physique des particules et astrophysique.

L'eau vive d'un ruisseau

Le 19e est marqué par l'utilisation de l'énergie hydroélectrique, aussi connue sous le nom de houille blanche. Le territoire est aménagé pour exploiter la force des ruisseaux et des torrents. Ceci transforme l'économie, la population et la physionomie du territoire : conduites forcées accrochées à la pente, centrales hydroélectriques à l'architecture monumentale, pylônes et lignes de haute tension enjambant les vallées, lacs d'altitude transformés en réservoirs, grands barrages, implantations d'usines et d'infrastructures gourmandes en énergie, avènement de l'ouvrier-paysan sont alors les nouvelles composantes du paysage.

L'histoire des papeteries Matussière de Fourneaux, de l'usine de produits chimiques de Saint Gobain à Avrieux, de l'électrobus qui relia Modane à Lanslebourg ou encore de l'électrification de l'éclairage public à Modane racontent cette transformation. L'Onera, le barrage du Mont-Cenis, ceux de plan d'Amont et plan d'Aval à Aussois, les différentes centrales hydroélectriques de Villarodin, Aussois et Avrieux retracent, elles-aussi, l'histoire et appartiennent un peu plus au présent puisque ces ouvrages sont toujours en activité.

Le L.S.M.

La lumière au bord du tunnel

3

Curieux

Modane

Sous la pointe du Fréjus qui culmine à 2 936 m d'altitude, il n'a pas été creusé qu'un tunnel routier. À 1 700 m sous cette pointe sont percés chaque jour de nouveaux mystères… Car, oui, la montagne, ça creuse, et parfois plus qu'on ne le croit. En 1982, le tunnel du Fréjus est achevé. Avec lui naît une annexe. De quoi s'agit-il ?

Dans la famille des acronymes, celui que l'on nomme L.S.M. dépend du C.N.R.S. (Centre nationale de recherche scientifique) et de l'U.G.A. (Université Grenoble Alpes). Le L.S.M. est un immense hall enterré de 3 500 m³ rarement ouvert au public. À la surface de la terre, à quelques kilomètres de là, le carré Sciences est un musée qui permet de comprendre ce qui s'y passe. Le L.S.M. est le lieu de travail de 12 techniciens, ingénieurs et physiciens permanents qui gèrent le site, et l'accueil chaque année de plus de 100 collaborateurs du monde entier. Dans sa catégorie, le L.S.M. est le plus profond d'Europe. Au cœur de la montagne, il permet d'être protégé des rayons cosmiques, qui nous proviennent à chaque seconde de tout l'univers.

Le mystère est percé ? Référence mondiale, le Laboratoire souterrain de Modane est le théâtre d'expériences qui nous permettent de mieux comprendre l'univers : étude de la matière noire, mesures de la radioactivité, histoire de notre planète. Grâce à son enfouissement, ce « bunker de la science » offre aux chercheurs un environnement dépourvu de rayons cosmiques, ces particules qui pleuvent en permanence à la surface de la Terre et brouillent les mesures des scientifiques. Dans le L.S.M., ils bénéficient de conditions optimales pour mener à bien leurs expériences.

Carré Sciences, Modane
ou Accès depuis Modane en direction de Valfréjus

Envie d'en savoir plus ?

Rendez-vous au carré Sciences pour découvrir l'exposition *Les petits secrets de l'univers* et vous plonger dans l'histoire de la physique, ses lois, ses mécanismes, son étude et ses expériences actuelles et à venir.

L'Onera
La « Cathédrale des vents »

5

Se balader autour

Avrieux

Ce n'est un secret-défense pour personne en Haute Maurienne Vanoise : sur les rives de l'Arc, alimentée par l'énergie hydraulique disponible à proximité immédiate, se trouve l'un des centres scientifiques les plus importants du monde. Confidentielle, la zone clôturée se laisse observer, mais jamais visiter.

Des airs de campus universitaire, voire de studio hollywoodien, à la frontière entre un complexe scientifique soviétique et une base aérospatiale : ce pourrait être le théâtre d'une scène d'ouverture d'un film de James Bond :

Parachuté en toute discrétion pour une mission de reconnaissance du MI6, 007 tombe sur un bijou de technologie bâti par l'Onera (Office national d'études et de recherches aérospatiales) après la Seconde Guerre mondiale.

Dans les entrailles de ce complexe, James se fraie un chemin à travers les salles de contrôle, les ateliers, les maquettes d'avion et se faufile entre des pales gigantesques. Main sur l'oreillette et pupille écarquillée, il décrit à Q – son fournisseur officiel de gadgets : « C'est un immense hangar sphérique de 400 mètres de long et de 24 mètres de large, à vue d'œil ! ».

Un courant d'air sur sa nuque le fait sursauter. Il fait un bond, James Bond : les pales sont celles d'un ventilateur géant capable de produire un souffle qui sait atteindre la vitesse du son. Face à l'importance des volumes, il rapporte : « Q, c'est une soufflerie ! Ils reconstituent ici, sans doute grâce à la force de l'eau des barrages, des conditions réelles de vol, ce qui doit leur permettre de tester des aéronefs du monde entier. Il ne faut pas que je m'éternise, ça va décoiffer ».

Onera, Avrieux
Accès depuis la mairie d'Avrieux, 30 min A/R

Et, plus sérieusement ?

Les plus prestigieux équipements aéronautiques, aérospatiaux et militaires y sont testés : le Rafale, l'A380, le Concorde, Ariane 5, les missiles Meteor… Si le bâtiment n'est pas ouvert au public, vous pouvez néanmoins vous balader aux alentours et vous faire votre propre scénario.

Télégraphe Chappe

Entre le cheval et le morse...

2 7 11

Ouvrir l'œil

Extraordinaire

Se balader

Saint-André

Avrieux

Sardières

Tout commence par la découverte inopinée d'un document daté de 1805 qui atteste de l'existence d'un appareil de télégraphie sans fil entre Lyon et Turin. De fil en aiguille, c'est un formidable outil de communication oublié que l'on exhume du passé. L'ingénieux télégraphe Chappe ressuscite en Maurienne 200 ans après son invention par son créateur éponyme, Claude.

Visualisez des dizaines de cabanes postées tous les dix kilomètres entre Paris et Venise. Elles sont rehaussées d'un bras vertical de 8 mètres supportant un bras horizontal et deux liteaux de bois inclinables de chaque côté, et prennent au repos la forme d'un T majuscule.

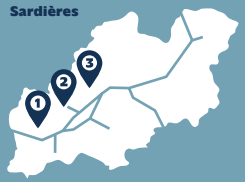
Imaginez que la manœuvre de ce système, à l'aide d'une poulie, permette de former 92 signaux visuels différents en fonction de la position de chaque bras du télégraphe.

Figurez-vous un registre de 92 pages qui comportent 92 lignes dont chacune code un mot différent. Au total 8 464 mots ou expressions peuvent être retranscrits par ces ensembles mécaniques.

Dans chaque poste, deux stationnaires se relaient toutes les 24 heures pour surveiller en permanence à la longue vue, l'arrivée de signaux qu'ils sont tenus de reproduire manuellement à l'intention du poste suivant. Et ainsi de suite...

Vous tenez en quelques lignes (sans jeu de mots) tout le principe de la télégraphie Chappe. Technologie grâce à laquelle les informations militaires purent être communiquées de Paris à Venise en 24 heures à peine, là où les messagers à cheval mettaient auparavant 15 jours à les transmettre. À une plus vaste échelle, c'est un peu comme le passage du pneumatique parisien au smartphone universel.

❶ Télégraphe du plan de l'Ours, Saint-André
❷ Télégraphe de Courberon, Avrieux
❸ Télégraphe du Mollard Fleury, Sardières



Extraordinaire

Les télégraphes du plan de l'Ours (Saint-André), de Courberon (Avrieux), du Mollard Fleury (Sardières) ont été retrouvés et rénovés par une poignée de bénévoles impliqués ! Ils sont les seuls en France à (re)communiquer entre eux. Des visites hebdomadaires et des démonstrations ont lieu l'été. Renseignement auprès de l'Office de tourisme.

Hydroélectricité
La force cachée de la vallée

Ouvrir l'œil

Se balader

Toute la vallée

Sous nos sentiers serpentent des kilomètres de galeries souterraines. L'eau des plus grands réservoirs de Haute Maurienne Vanoise y circule en permanence afin de subvenir à nos besoins en électricité.
Les barrages d'Aussois, de Bramans, du Mont-Cenis alimentent 10 centrales hydroélectriques, qui produisent chaque année l'équivalent de 2 fois la consommation résidentielle de Savoie.

« Chaque goutte compte », c'est en tout cas ce que je ne cesse d'expliquer à ceux qui veulent bien s'intéresser à notre cycle. Notre vie de goutte n'est pas de tout repos… Mes plus lointains souvenirs remontent à mon passage à Bonneval-sur-Arc : pompée de force, j'ai été transférée vers la retenue d'eau du barrage du Mont-Cenis, à 1 974 m d'altitude. On avait entendu parler de cet endroit : « 321 millions de m³ d'eau » ? On n'osait pas y croire, et pourtant.

Dans ce lac, certaines gouttes m'expliquaient qu'elles arrivaient d'Aussois grâce à un système de pompes et de conduits. D'autres avaient l'accent chantant : des transalpines qui ne savaient pas si elles seraient envoyées vers la centrale de Villarodin côté français ou vers celle de Venaus en Italie.

Un jour, une vieille goutte nous a conté le récit de la goutte du barrage du pont des Chèvres : elle avait stagné au barrage de Bissorte, à 2 050 m, avant d'être poussée dans une conduite forcée vers la centrale de Super-Bissorte, à l'occasion d'un pic de demande en électricité. Comme les autres, elle avait joué son rôle en faisant tourner la turbine. Puis, alors qu'elle pensait enfin regagner la rivière en contrebas, elle fut à nouveau pompée et remontée en altitude. De retour, ses rêves de voyage s'évaporèrent : elle servirait autant que possible.

Dans toute la vallée

Tout savoir, tout comprendre

Des visites sont organisées sur les centrales hydrauliques de Villarodin et d'Avrieux. Cette dernière présente une salle des machines impressionnante et se visite en été. Renseignement auprès de l'Office de tourisme.